

7^e dimanche de Pâques
Année A

Misbesoin
2012

Malentrait
le 01 mai 2008

Eglise en prière et prière en Eglise

"Après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
les apôtres retournèrent à Jérusalem ...

Arrivés dans la ville, ils montèrent
à l'étage de la maison : - c'est là qu'ils se tenaient tous
[suit dans le récit du livre des Actes des apôtres
l'énumération nominative des Onze,

puis l'auteur continue :

"D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière
avec qqes femmes dont Marie, mère de Jésus
et avec ses frères".

C'est ce que nous avons entendu, en première lecture
selon le livre des Actes des apôtres.

Ainsi, Jésus parti, voici rassemblés ts ceux qui ont cru en lui
- une vingtaine de personnes, pense-t-on -
voici ^{donc} l'Eglise naissante, ^{alors} vraiment la "graine de sénévé
la plus petite de toutes les semences".

Or, dans le premier moment de son existence
cette Eglise, en état de semence ... mais portant^{nt} en elle
"le grand arbre" c.à.d. l'Eglise telle qu'elle deviendra
et telle que nous la voyons aujourd'hui,
cette Eglise - semence ^{donc} nous est montrée EN PRIERE,

prière unanime et persévérante :

"d'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière"
nous a dit l'auteur du livre des Actes des apôtres.

Était-ce seulement pour se préparer à accueillir
l'Esprit que Jésus leur avait promis ?

Ce serait sans doute un peu court que d'en rester là.

Étant donné la situation nouvelle
où se trouvaient les disciples de Jésus et les autres,
il est probable que leur préoccupation première
c'était de s'en remettre entre les mains de Dieu,

justement dans la prière.

En tout cas, le fait que l'Eglise dans sa situation origi-^{nelle}
ne soit montrée ainsi, non pas dans une activité apostolique
ou dans une activité caritative,

cela est ^{très} significatif : n'est-ce pas montrer, en effet,
que l'Eglise, l'Eglise de toujours doit être

et doit rester en priorité plus que cela : fondamentalement tournée vers Dieu
toujours en attention de Dieu, en relation permanente avec Dieu
cela fait ^{partie} ~~partie~~ de son être même : ce qui est entretenu et se traduit dans
(et par la prière.)

L'exemple, d'ailleurs, lui vient de Jésus lui-même :

l'évangile nous le montre prioritairement ^{et en tous ses actes} tourné vers le Père,
en relation avec le Père, en dehors même

d'une prière explicite,

mais c'est encore plus évident quand il prie
[avec le ton et le contenu de sa prière]

comme nous l'a fait entendre l'évangile d'aujourd'hui

Tournée vers Dieu, ^{ce qui s'exprime} dans la prière, l'Eglise l'a eue
dès les origines et continue de le vivre
dans ses institutions grâce, en particulier, de nos jours
aux ordres religieux contemplatifs

c.a.d. voués d'abord et exclusivement à la prière.

A ce sujet, je me souviens que quand j'étais
en responsabilité pastorale de la paroisse de Carnac,

il fallait, pendant la saison touristique,
assurer la célébration de 14 messes chaque dimanche :

ce qui imposait que prêtres, de service, de praticien
une gymnastique plutôt difficile (ce que hélas les prêtres en paroisse
confondent même avec la messe et que trop)

Alors, il y avait des gens qui me disaient :

"L'abbaye de Kergonan est toute proche : pourquoi ne pas demander
aux moines de venir vous aider ?"

Je répondais toujours (et avec conviction) qu'il fallait laisser
les moines à leur mission dans l'Eglise :

^{la prière au nom de l'Eglise}
assurer et manifester la priorité de la prière.

Pour une part - je le fais remarquer à vous qui venez
prendre part à l'Eucharistie dans cette chapelle -

pour une part, la mission des Sœurs qui vivent ici
et qui assurent, à plusieurs moments de la journée

la PRIERE OFFICIELLE de l'Eglise.

Je viens de dire "prière officielle de l'Eglise" :

oui, p.c.q. depuis des siècles, l'Eglise a organisé
sa prière.

Bonne occasion, aujourd'hui, de le faire remarquer
 et d'en dire quelques mots, p.c.q. la plupart des chrétiens
 ne connaissent, de la prière de l'Eglise, que l'Eucharistie
 (et ne prennent part qu'à l'Eucharistie)

l'Eglise sanctifie le temps, chaque journée,
 par ce qu'on appelle la LITURGIE des HEURES ^{Journées}
 Cette liturgie des heures comprend cinq moments dans la

d'abord, pour commencer la journée et orientée vers cette journée
 l'office appelé office de LAUDES
 puis, dans le cours de la journée, l'office dit "du milieu du jour"
 le soir, en fin de journée, l'office de Vêpres;
 juste avant le coucher, après toutes les activités, l'office
 appelé Complies;

enfin, pour être célébré à n'importe quel moment de la journée
 l'office dit "office des lectures", en raison de la part de lecture ^{qu'il comprend}

office des lectures qui, la veille des fêtes surtout, est célébré
 en forme de VIGILES, office qui, normalement,
 prend sur la nuit en préparation de la fête du lendemain.

Ces offices sont plus développés dans les monastères
 de vie ^{exclusivement} contemplative;

mais tels qu'ils sont organisés dans la LITURGIE des HEURES
 les prêtres et les diacres ont l'obligation de les assurer
 tous les jours, en récitation particulière... par nécessité.

(on dirait que les prêtres dictent leur bréviaire)
 Tous ces offices sont composés principalement des psaumes
 et de lectures empruntées pour la plupart à la Bible.

Rien d'ennuyeux dans ces offices surtout s'ils sont célébrés
 en commun comme ici

Evidemment, on n'y ressent pas forcément la ferveur
 éprouvée dans une prière tout à fait personnelle
 mais quelle dimension, quelle ouverture dans ces offices
 quand on sait qu'on entre alors ds la prière de tte l'Eglise
 et que, par nos voix, par notre cœur, monte vers Dieu
 tout ce qu'il y a de louange, d'action de grâce, d'attente, de supplication
 dans tte la création, consciente ou inconsciente.

Aussi, Dieu merci, ils sont nombreux aujourd'hui, les chrétiens
 qui vont s'associer à cette prière, dans les monastères,
 des foules de jeunes, même, ^{crus le cas} comme à Taizé.

Or, c'est chose possible, ici, ^{localement} chaque jour, pour les offices ^{tout} les + impor-
 grâce à la Communauté des Srs.

J'ose le dire: les chrétiens du lieu savent-ils
 apprécier cette chance, en particulier quand il leur est offert,
 - et l'invitation est faite chaque dimanche -
 comme c'est le cas, de participer à l'office du soir, le dimanche

En tout cas, la prière faisant partie, à ce point,
 de la vie de l'Eglise,

ce qui nous est montré dès le moment où l'Eglise a commencé
 cela devrait avoir une incidence (en toutes, est souhaitable!)
 dans la vie de chaque membre de l'Eglise, dans notre vie:
 alors, non seulement la question ^{est} est-ce que nous prions?
 mais aussi prions-nous avec l'Eglise
 et ^{prions-nous} comme l'Eglise?

Puis comme l'Eglise, cela peut signifier que nous utilisions
 davantage, dans notre prière, les textes de la Bible

en particulier les psaumes, ^{texte} hautement recommandables non seulement p.c.q. ils sont priés que Dieu lui-même a composés et dont Jésus s'est servi comme homme mais parce que les psaumes prennent en compte toute notre existence humaine : ils nous font exprimer joies, souffrances, espoirs, dégoûts, doutes, actions de grâce... etc. souvent à partir de l'histoire d'Israël et ^{quelques} avec des sentiments ^{de violence} pas encore éclairés par l'évangile : mais qu'il est facile d'admettre quand on comprend qu'il s'agit du combat ^{contre le mal}

Une toute récente enquête sur la lecture de la Bible par les chrétiens de différents pays du monde révèle que les chrétiens de France n'occupent vraiment pas une bonne place dans le classement

Faudrait-il que ce soit seulement notre susceptibilité nationale qui nous conduise à ouvrir notre Bible ?

Il vaut mieux, pour cela, compter sur ^{(une autre conviction,} la conviction que l'Eglise ^{est} une communauté en prière.

Cf. LJ IV p. 65
texte de St Augustin

* Pour une prière chrétienne : introduction aux
PSAUMES (remarquable)
dans "PSAUTIER, version œcuménique - texte liturgique"

p. 345-356

Edit. du Cerf - 1977